

Nous sommes fiers d'être des babyboomers



Une fois n'est pas coutume, je vais revenir sur un article de RL paru le 9 février et qui m'a mis hors de moi. Cette « chose » est signée Platon du Vercors. Pour moi Platon évoque un philosophe grec et Vercors, soit un plateau célèbre pour des faits de résistance pendant la dernière guerre, soit l'auteur du « Silence de la mer ».

[La génération des babyboumeurs a détruit la France](#)

Trêve de plaisanterie, je suis né en 1951, mon ex-femme en 1950 et mon épouse actuelle en 1948, nous sommes donc directement visés par l'article de PDV.

Je vais donc reprendre certains passages (en rouge gras) et y répondrai en-dessous.

L'Occident était très riche dans les années soixante et encore au début des années soixante-dix, ce qui a permis à cette génération d'acquérir une fortune personnelle plus élevée que les précédentes.

Mais qu'est-ce que vous en savez ? Mon père, né en 1927 et décédé en 2012, avait acheté une maison dans l'Oise et un appartement à Paris. Ma grand-mère, née en 1900, était propriétaire d'un immeuble de quatre étages en plein centre d'Angers. En ce qui me concerne, je ne possède qu'un studio de 40 mètres carrés à Saint-Martin. Première erreur, donc.

Cette expansion fut protégée par un système de retraites dont ils ont été largement bénéficiaires.

Et alors ? Nous avons cotisé toute notre vie pour obtenir une retraite à peu près décente et on devrait s'excuser, en plus ? Deuxième erreur.

Il en va de même pour la Sécurité sociale créée à la libération par le CNR. Elle est structurellement déficitaire et son financement reste un problème majeur. Il est donc fortement probable que seule cette génération bénéficie finalement de ces avancées. Ce sera aux générations suivantes de payer la facture.

Mais de quoi parle PDV ? Le CNR a créé la Sécurité Sociale justement pour qu'elle profite à la génération qui allait venir et aussi pour les autres. Sur ce sujet aussi, il faut s'excuser d'avoir bénéficié d'une protection sociale ? En quoi sommes-nous responsables du déficit que nous constatons aujourd'hui ? Ne vaudrait-il pas mieux chercher du côté des titulaires des fausses cartes Vitale, des soins accordés gratuitement à des migrants illégaux ? Et combien va coûter à la Sécurité Sociale la pantalonnade des tests PCR ? Troisième erreur.

De plus, cette génération a globalement échappé au chômage, la France est au faite de sa gloire économique en 1972 et réussira à amortir le premier choc pétrolier de 1973/74, alors qu'elle sera dévastée par le deuxième.

On s'excuse, PDV, d'avoir échappé au chômage. Ben oui, on a travaillé tout le temps, ce qui nous a permis de cotiser et de ne pas être une charge pour la société. Dans ma jeunesse, quand je n'avais pas de travail, je ne restais pas assis sur

mon cul, j'allais taper aux portes des agences d'intérim. Ainsi, j'ai été successivement guichetier sur un péage d'autoroute, coursier, conducteur de mini-bus pour enfants malentendants, agent dans un service d'hygiène et sécurité dans une grande entreprise : bref une expérience particulièrement enrichissante. Quatrième erreur.

Cette génération aura fermé la porte du plein emploi juste après son arrivée aux manettes.

Encore une fois, je présente mes sincères excuses à PDV. Oui, j'ai voté Giscard en 1974, mais aussi en 1981 pour ne pas voir arriver Mitterrand. J'y ai eu droit quand même, mais franchement je ne vois pas en quoi ma génération peut être tenue pour responsable des erreurs calamiteuses commises par VGE. Cinquième erreur.

La génération de retraités a voté massivement Macron (78 %) en 2017. Cela explique pleinement le sacrifice des jeunes lors de la crise du covid. Ils ne sont pas la priorité alors, qu'étant l'avenir de la nation, ils devraient l'être. Nos dirigeants préfèrent ruiner la France pour ménager leur électorat. Et nous voyons nos étudiants faire la queue dans le froid pour avoir des pâtes à prix faible, spectacle désolant.

Mais d'où sort ce chiffre fantaisiste de 78 % ? Soyez certain, cher PDV, que ma femme et moi faisons partie des « 22 % » restants et nous sommes loin d'être les seuls. Je ne vous permets pas de nous accuser, ma génération et moi-même, d'être responsables de la détresse des jeunes aujourd'hui. Et je me permets, en outre, de vous faire remarquer qu'il y a eu certainement des électeurs sincères qui ont voté Macron en 2017 et qui doivent s'en mordre les doigts à ce jour, il suffit de constater l'hémorragie des adhérents à la LREM.

Quoi qu'il en soit, on ne peut pas être tenus pour responsables de la gestion calamiteuse de la crise sanitaire. Qui aurait pu prévoir, il y a encore un an, à quel point nous en serions aujourd'hui ? Et vous osez prétendre que c'est la faute des babyboumeurs ? C'est honteux, et cela fait une

sixième erreur.

Par ailleurs, le choix électoral de cette génération depuis 1974 a abouti à la destruction des modèles sociétaux : la famille est mal vue, la natalité est en berne compensée par une immigration massive. Le mode libertaire de démocratie de consommation est une impasse mortifère. Tout cela au nom d'une révolution sexuelle fantasmée : sérieusement, pensez-vous vraiment que les gens faisaient très peu l'amour avant mai 1968 ? Probablement pas, mais la sexualité relevait alors uniquement de l'intimité.

De quels choix électoraux parlez-vous ? De ceux qui ont voté Giscard ou de ceux qui ont voté Mitterrand ? Ce n'est pas très clair.

Maintenant en ce qui concerne la famille, vous commettez votre septième erreur. Que ce soit de mon côté avec ma première femme ou du côté de ma future seconde femme, les enfants ont toujours été élevés dans le strict respect des traditions. Mon fils a un travail très rémunérateur qu'il effectue à Abu-Dhabi, j'ai deux petits-enfants adorables. Et, grâce à mon remariage j'ai bénéficié de trois autres et même d'une arrière-petite-fille. Tous ont reçu et reçoivent encore une éducation plus que correcte. Allez donc vous adresser à tous ces parents incapables d'éduquer correctement leurs gamins.

Et que vient faire 1968 dans ce galimatias ? J'avais à peine 17 ans à ce moment-là, j'ai suivi les événements de loin et je n'ai jamais adhéré aux thèses révolutionnaires de 1968, pas plus que mon ex, qui était en terminale et de « l'actuelle » qui était déjà sur le marché du travail. En ce qui concerne le sexe, si vous voulez tout savoir, j'étais dans le genre très novice en 1968. La révolution sexuelle n'a pas eu d'effets sur nous.

Et, pour information, nous n'avons jamais eu de sympathie particulière pour les trois mousquetaires de 1968, Geismar, Sauvageot et Cohn-Bendit. Septième erreur.

L'évolution des mœurs, via la loi, ne semble pas vouloir

s'arrêter : pacs, mariage homosexuel. La polygamie est déjà tolérée. Bientôt PMA, GPA, théorie du genre, culture woke, que sais-je encore. Un changement permanent, sans fin.

Encore du n'importe quoi ! Aucune personne de ma génération que je connais ne souscrit au mariage homosexuel, à la PMA, à la GPA, à la polygamie et à la théorie du genre. Sérieusement, vous vous renseignez avant d'écrire de telles inepties ?
Huitième erreur.

Bref, cette génération a hérité d'un pays quasiment parfait et le rend dans un état lamentable. Le pire c'est qu'elle fait la morale à la suivante, lui recommandant de ne surtout pas vivre comme elle a vécu (en luttant contre le réchauffement climatique, par exemple).

Vous devriez avoir honte de vos propos ! Nous avons tous travaillé très durement pour que ce pays reste dans le meilleur état possible. J'ai une amie qui est née comme moi en 1951 et qui travaille comme une bête (elle est couturière d'intérieur), car elle sait qu'elle aura une retraite minimale si elle s'arrête. Nous n'avons pas à rougir de ce que nous avons apporté à la France que nous aimons. Vous êtes de mauvaise foi, vous savez pertinemment que, si le pays est dans un tel état, c'est la faute de nos gouvernants successifs.

Et non, nous ne passons pas notre temps à faire la morale à la génération suivante. Parce que, justement, cette génération se compose de personnes majeures qui ont déjà fait leurs choix que nous respectons. Au fait, pour info, je ne crois pas au réchauffement climatique provoqué par les activités humaines.
Neuvième erreur...

Cette génération est responsable de choix désastreux. Choix générés par un mode de vie égoïste sans projection vers l'avenir. Elle a des comptes à rendre. Le pays doit donc cesser de la servir aveuglément.

Vous vous permettez d'insulter toute une génération qui, je le répète, a travaillé durement toute sa vie. Vous l'insultez en écrivant qu'elle a vécu sur un mode de vie égoïste « sans

projection pour l'avenir ». Alors, pourquoi avons-nous eu des enfants, si ce n'est pour les projeter sur l'avenir ?

La fin de votre article est à vomir. Non, nous n'avons pas de comptes à rendre au pays, ce qui n'est pas le cas des Macron, Castex, Véran et autres qui ont plongé la France dans la récession.

Mais le pire est à venir, ainsi le pays ne doit pas nous servir aveuglément ? Mais ça veut dire quoi, ça ? Vous souscrivez donc aux thèses de monsieur Attali et de madame Lagarde qui estiment qu'à partir de 65 ans on est une charge pour la société ? Faut-il que l'on soit euthanasiés puis transformés en plaquettes alimentaires comme dans le film « Soleil Vert ? »

Le pays doit donc servir qui, en fait ? Ne me dites pas que vous pensez aux « chances pour la France ! »

Dixième erreur, ça commence à faire beaucoup...

Et pas de coin culture, cette fois : le cœur n'y est pas. Je pense que vous comprenez pourquoi !

Philippe Dru